

## Malgré des progrès sans précédent, le sida n'est pas vaincu

Il nous faut maintenir l'engagement pendant  
les 1 000 prochains jours et exploiter  
les opportunités pour l'après-2015

Michel Sidibé

31<sup>ème</sup> réunion du Conseil  
de Coordination du Programme  
11 décembre 2012

*Pour citer Nelson Mandela : « Au moment où l'eau commence  
à bouillir, il serait fou d'éteindre le feu. »*

*Dans de nombreux pays, la solidarité mondiale est  
essentielle pour pérenniser les résultats. J'appelle les donateurs  
internationaux à rester engagés et à combler l'insuffisance  
des ressources pour soutenir les pays qui en ont besoin.*



*Monsieur le Président, Madame la Vice-Présidente, Mesdames et Messieurs les Ministres, Chers Délégués, Mesdames et Messieurs. Bonjour et bienvenue à la 31<sup>ème</sup> réunion du Conseil de Coordination du Programme de l'ONUSIDA.*

Permettez-moi de commencer par présenter mes condoléances au peuple éthiopien pour le décès du Premier Ministre Meles Zenawi. Il parlait en sage lorsqu'il disait : « Nous ne pourrons pas tenir la promesse faite à notre peuple si nous ne faisons pas plus et mieux pour prendre en charge notre destin et dépendre de nos propres ressources<sup>1</sup>. »

On se souviendra du Premier ministre Meles comme de l'un des dirigeants les plus visionnaires d'Afrique. Il a toujours consacré une attention prioritaire à la riposte au sida et obtenu des résultats exceptionnels dans cette lutte, pour la santé et le développement. Ses conseils, son soutien et son amitié me manqueront pour toujours.

Je souhaiterais féliciter Mark Dybul pour son élection au poste de Directeur exécutif du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme<sup>2</sup>. Sa vision audacieuse pour le Fonds mondial et son engagement en faveur du travail en partenariat vont marquer le début d'une nouvelle ère de coopération entre le Fonds mondial et l'ONUSIDA.

Je voudrais remercier Tamar Atinc et son équipe de la Banque mondiale pour leur travail exceptionnel à la Présidence du Comité des organismes Coparrainants. Sous l'impulsion du Président Jim Kim, l'engagement de la Banque mondiale vis-à-vis de la lutte contre le VIH et de l'ONUSIDA est plus fort que jamais.

J'ai hâte de travailler avec Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, qui sera la prochaine Présidente du COC, pour promouvoir les travaux des Coparrainants en 2013.

Je suis particulièrement heureux d'accueillir Michelle Bachelet, Directrice exécutive d'ONU Femmes, au Conseil de Coordination du Programme. Votre présence aujourd'hui montre la rapidité et le sérieux avec lesquels ONU Femmes assume son rôle de nouveau Coparrainant de l'ONUSIDA.

## **Des progrès soutenus, un rythme sans précédent**

Chers collègues et amis, 2012 a été une année sans précédent pour la riposte au sida. Notre dernier rapport – publié avant la Journée mondiale de lutte contre le sida – montre que le rythme des progrès pour prévenir et traiter le VIH s'accélère<sup>3</sup>. On peut maintenant réaliser en 24 mois seulement ce qui prenait une décennie auparavant.

Sur les deux dernières années, nous avons assisté à une augmentation de 60 % du nombre de personnes ayant accès à un traitement vital contre le VIH et à une diminution de la mortalité

dans des proportions correspondantes. Pour la première fois, une majorité d'habitants de pays à revenu faible ou intermédiaire ayant droit au traitement contre le VIH y ont accès – soit un nombre record de 8 millions de personnes. Le nombre des nouvelles infections a diminué de 50 % dans 25 pays – dont 13 sont des pays durement touchés d'Afrique subsaharienne<sup>4</sup>.

La moitié des diminutions de nouvelles infections à VIH a été enregistrée chez les enfants<sup>5</sup>. Nous avançons à grands pas vers l'objectif du Plan mondial. Les Ambassadrices itinérantes de l'ONUSIDA, Aishwarya Rai Bachchan et Annie Lennox, vont porter à travers le monde le message selon lequel nous pouvons arrêter les nouvelles infections à VIH chez les enfants. Plus que jamais, je reste convaincu que non seulement nous pouvons parvenir à une génération sans sida, mais qu'en plus c'est imminent.

Ces résultats – qui sont les plus récents et s'avèrent très encourageants – ont été tirés des rapports de pays remis à l'ONUSIDA par 186 États Membres des Nations Unies<sup>6</sup>. Je suis fier de pouvoir dire que c'est le taux de réponse le plus élevé jamais enregistré par un mécanisme international axé sur la santé et le développement. Il révèle que l'engagement mondial dans la riposte au sida est plus fort que jamais.

J'ai vu cela de mes propres yeux en Haïti, où j'étais récemment avec le Président Martelly, la Première dame et des personnes de communautés affectées pour célébrer la Journée mondiale de lutte contre le sida<sup>7</sup>. Ce pays est surprenant et se relève d'une série de catastrophes intervenues ces dernières années, mais malgré ses problèmes, Haïti a réussi à réduire les nouvelles infections, diminuer le nombre de nourrissons nés porteurs du VIH et augmenter la couverture du traitement. Les progrès d'Haïti devraient encourager chaque pays à maintenir ses efforts jusqu'à atteindre l'Objectif Zéro.

## Responsabilité partagée et solidarité mondiale

Notre programme pour une responsabilité partagée et une solidarité mondiale enregistre des progrès exceptionnels. Pour la toute première fois, les investissements nationaux alloués à la riposte au sida ont été supérieurs aux ressources internationales, réduisant la dépendance vis-à-vis de l'aide extérieure. Les investissements nationaux ont augmenté de 3,9 milliards de dollars US en 2005 à près de 8,6 milliards de dollars US en 2011<sup>8</sup>.

Entre 2006 et 2011, 81 pays ont augmenté de plus de 50 % leurs investissements nationaux alloués à la riposte au sida<sup>9</sup>. Des pays aussi différents que l'Afrique du Sud, le Bénin, le Brésil, la Chine, le Congo, la Guinée équatoriale, l'Inde et le Kenya – pour n'en citer que quelques-uns – s'approprient avec audace leur riposte nationale au sida.

Beaucoup de pays d'Afrique apportent leurs propres solutions durables – depuis des financements innovants jusqu'à une amélioration de la gouvernance. Cela crée de nouvelles occasions



d'avancées déterminantes pour la production locale de médicaments et l'installation de nouvelles plates-formes pour des économies fondées sur la connaissance.

La responsabilité partagée se met en place, et pas seulement en Afrique. Sept pays d'Amérique centrale et la République dominicaine ont élaboré une nouvelle stratégie de pérennisation des financements pour réduire la dépendance vis-à-vis des ressources externes.

J'ai été impressionné par la Ministre de la Santé de l'Indonésie qui est confrontée à une épidémie croissante. Ses efforts de plaidoyer inlassables ont convaincu le gouvernement indonésien de mettre en place une couverture de santé universelle en 2014<sup>10</sup>. Celle-ci permettra de financer le traitement du VIH sur le budget national, au moment même où les financements externes se font encore plus rares.

Ce ne sont que quelques exemples. L'un après l'autre, les pays passent de la dépendance à la responsabilité partagée, posant ainsi les fondations du nouveau paradigme pour l'avenir de la santé et du développement à l'échelle mondiale.

En partenariat avec l'Union africaine, nous avons accueilli une réunion tout à fait novatrice sur le sida et la responsabilité partagée, en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies<sup>11</sup>. Présidée par le Président Boni Yayi du Bénin, elle a rassemblé plusieurs chefs d'État africains qui ont manifesté leur soutien personnel à la riposte au sida. Des partenaires du développement de premier plan y ont également assisté, comme la Secrétaire d'État américaine, les Ministres de la Coopération pour le Développement suédois et français, et des représentants de la Commission européenne et de la Banque mondiale.

La nouvelle Présidente de la Commission de l'Union africaine, le Dr Dlamini-Zuma, a débuté son mandat en s'engageant avec vigueur en faveur de la riposte au sida<sup>12</sup>. J'ai hâte de poursuivre nos travaux avec l'Union africaine pour superviser la mise en œuvre de sa Feuille de route pour une responsabilité partagée et une solidarité mondiale<sup>13</sup>. En outre, en partenariat avec le Directeur général du NEPAD, Ibrahim MIyaki, nous préparons le futur Rapport de compte rendu UA/NEPAD/G8 – le premier sur le sida.

Lors du Sommet de la Francophonie à Kinshasa, l'ONUSIDA a présenté un nouveau rapport mettant en lumière les progrès et les lacunes de la riposte au sida dans les pays francophones<sup>14</sup>. Dans la déclaration du Sommet, les dirigeants francophones se sont engagés à promouvoir une gouvernance plus efficace et plus équitable, élaborer des modèles de financement pérenne et favoriser l'accès aux médicaments et aux soins<sup>15</sup>.

Je souhaiterais souligner que les investissements importants consacrés à la lutte contre le sida génèrent des résultats inégaux, mais également rappeler que dans le contexte de la responsabilité partagée et de la solidarité mondiale, les ressources internationales demeurent indispensables.

Pour citer Nelson Mandela : « Au moment où l'eau commence à bouillir, il serait fou d'éteindre le feu<sup>16</sup>. »

Dans de nombreux pays, la solidarité mondiale est essentielle pour pérenniser les résultats. J'appelle les donateurs internationaux à rester engagés et à combler l'insuffisance des ressources pour soutenir les pays qui en ont besoin.

### L'épidémie de sida n'est pas vaincue

Chers amis, nous constatons des progrès soutenus. Nous agissons plus vite.

Mais ne nous méprenons pas – l'épidémie n'est pas vaincue.

Le sida reste la principale cause de décès chez les jeunes femmes dans le monde et la deuxième chez les jeunes hommes<sup>16b</sup>.

Nous avons mené à bien les tâches les plus faciles de notre travail. Nous avons élargi et intensifié des services destinés à des millions de personnes désireuses et en mesure de demander un dépistage et un traitement. Mais près de la moitié des personnes ayant droit à un traitement contre le VIH – soit 6,8 millions de personnes en 2011 – n'y ont toujours pas accès. Si elles ne sont pas mises sous traitement dans les 24 mois, jusqu'à la moitié d'entre elles pourraient mourir<sup>17</sup>.

Il sera beaucoup plus difficile d'atteindre l'autre moitié de ceux qui ont besoin d'un traitement – les personnes marginalisées et même criminalisées. Pour y parvenir, nous allons avoir besoin d'un engagement encore plus fort en faveur des droits humains et de faire participer tous les membres de la société à la lutte contre la stigmatisation et la discrimination. Nous devons intervenir plus vite que jamais pour supprimer cette inégalité.

Il sera aussi très difficile de maintenir les personnes sous traitement à vie. Il faut que les patients aient accès aux meilleurs médicaments au bon moment. En partenariat avec l'Organisation internationale du Travail, nous étudierons comment améliorer les investissements des gouvernements pour le paquet minimal de dépenses sociales pour les populations vulnérables.

Nous devons également lancer un nouveau débat pour étudier comment réduire drastiquement les coûts et la mise à disposition de médicaments de deuxième ligne.

Même si le Plan mondial donne des résultats sans précédent pour éliminer les nouvelles infections chez les enfants, beaucoup de femmes enceintes vivant avec le VIH restent mal prises en charge. Les enfants porteurs du virus sont défavorisés par rapport aux adultes pour l'accès au traitement du VIH et aux nouvelles formulations pharmaceutiques<sup>18</sup>. Cela n'est pas acceptable. Un tiers des enfants non traités décéderont avant leur premier anniversaire, 50 % avant l'âge de 2 ans et 80 % avant l'âge de 5 ans<sup>19</sup>. Nous devons empêcher cette situation tragique.

### Appliquer les enseignements tirés des progrès

Il est clair que nous faisons ce qu'il faut et que nous le faisons mieux, de façon plus judicieuse et plus vite.

Premièrement, nos approches en matière d'investissement stratégique aident les pays à faire progresser le dialogue en matière d'investissement vers une riposte au sida pleinement optimisée.



Je souhaite remercier l'Ambassadeur Tom Mboya du Kenya qui a conduit un large processus de consultations sur cette question. Aujourd'hui, 29 pays mettent en place une approche axée sur l'investissement, avec le soutien de l'ONUSIDA. Le but recherché est celui de ripostes nationales ciblées à l'efficacité optimisée permettant de se rapprocher plus vite des objectifs de la Déclaration politique sur le VIH/sida de 2011.

Deuxièmement, les progrès les plus importants sont enregistrés à l'échelon des pays, où nous concentrons nos efforts pour obtenir de meilleurs résultats.

La couverture du traitement en Amérique latine est proche de l'accès universel<sup>20</sup>. En Bolivie, le Ministère de la Santé a augmenté son allocation de ressources nationales au traitement du VIH de près de 140 %. Le Chili interdit maintenant la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

En Argentine et au Brésil, les autorités nationales ont récemment modifié les critères d'admissibilité pour que le traitement du VIH puisse commencer lorsque la numération des cellules CD4 est de 500. Au Brésil, cette décision et une récente campagne de dépistage permettent de traiter un plus grand nombre de personnes, de façon plus précoce et avec plus de succès.

Depuis 2001, le nombre de personnes vivant avec le VIH dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord a augmenté de plus de 35 %<sup>21</sup>. Pourtant, cette région enregistre certains développements positifs, en particulier dans le domaine de la protection des communautés affectées. Djibouti a promulgué une loi protégeant les droits des personnes vivant avec le VIH et le sida et des populations vulnérables, y compris les touristes et les migrants. En Algérie, le Ministère des Affaires religieuses conduit le débat sur le VIH, la culture et l'Islam, avec pour objectif de mettre fin à la stigmatisation et à la discrimination. L'ONUSIDA salue également le lancement de l'Initiative arabe de lutte contre le sida – la première stratégie régionale de riposte au VIH élaborée par les Ministres de la Santé des pays arabes.

Dans la région Asie et Pacifique, de nombreux pays réduisent le nombre des nouvelles infections à VIH et des décès liés au sida. Mais nous devons rester vigilants. Au Bangladesh, en Indonésie, aux Philippines et à Sri Lanka, les nouvelles infections ont augmenté de plus de 25 % ces dix dernières années<sup>22</sup>.

En Chine, le renouvellement des dirigeants qui se déroule actuellement n'affaiblit pas l'important engagement du pays dans la riposte au sida. À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, le Vice-Premier ministre Li Keqiang s'est rendu dans un dispensaire proposant des traitements de substitution à la méthadone et s'est ouvertement exprimé sur la nécessité pour la société de s'attaquer à la discrimination liée au VIH<sup>23</sup>. Je souhaiterais saluer l'engagement personnel du Premier ministre Wen Jiabao qui a fait preuve d'un leadership exceptionnel dans la riposte au sida au cours des dix dernières années.

Au cours de la dernière décennie, le nombre des nouvelles infections à VIH a diminué de 57 % en Inde<sup>24</sup>. Ce pays est aussi le premier fournisseur mondial de médicaments contre le VIH à bas

coût et de qualité garantie, avec une part de marché de plus de 70 %. Les pouvoirs publics en Inde maintiennent leur engagement d'utiliser les flexibilités prévues par l'Accord sur les ADPIC pour mettre à la disposition des personnes vivant avec le VIH des médicaments génériques vitaux et les rendre financièrement accessibles.

L'augmentation continue des nouvelles infections en Europe orientale et en Asie centrale reste une sérieuse préoccupation. C'est la raison pour laquelle le Conseil de Coordination du Programme a organisé sa première visite de haut niveau sur le terrain en Ukraine en octobre<sup>25</sup>. L'Ukraine montre que lorsque les pouvoirs publics travaillent en partenariat avec la société civile, on peut ralentir l'épidémie de VIH, y compris parmi les populations les plus exposées au risque d'infection.

Avec le soutien du Professeur Michel Kazatchkine, nouvel Envoyé spécial du Secrétaire général pour le VIH/sida en Europe orientale, je me suis engagé à lancer un nouvel effort pour stopper la progression de l'épidémie dans cette région. Je me réjouis d'avance de travailler avec la Fédération de Russie et du rôle moteur que ce pays jouera pour gérer cette question prioritaire.

### Les partenariats donnent des résultats

Notre collaboration avec de nouveaux porte-parole et de nouveaux partenaires exploite les synergies et renforce notre impact.

J'ai apprécié de travailler avec Gordon Brown, le nouvel Envoyé spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'éducation, pour le lancement d'Education First<sup>26</sup>. Ce projet offre une chance rare, celle d'un accès à l'école et à l'éducation sur le VIH pour chaque enfant.

À la veille de la Journée mondiale de lutte contre le sida, j'ai eu l'honneur de participer aux côtés de la Secrétaire d'État américaine Hillary Clinton au lancement du nouveau plan d'action du PEPFAR<sup>27</sup>. Ce plan illustre la poursuite de l'engagement de l'Administration américaine pour atteindre une génération sans sida.

Cette convergence de l'engagement politique mondial et des progrès programmatiques marque le début d'une nouvelle « Ère de l'Alignement ». Il y a quelques années seulement, le rêve audacieux d'une génération sans sida était encore quelque chose dont nous n'osions pas parler. Mais aujourd'hui, la communauté internationale ne s'est jamais autant alignée sur les objectifs de leadership national, d'investissements plus judicieux et de résultats.

J'exprime ma reconnaissance à la Princesse Mette-Marit, Ambassadrice itinérante de l'ONUSIDA qui nous incite à envisager des modes d'engagement différents avec les diverses parties prenantes, en particulier les jeunes. La semaine dernière, des jeunes se sont rassemblés à Bali à l'occasion du Forum mondial de la jeunesse de la CIPD<sup>28</sup>. Ils ont lancé un appel audacieux pour que tous les jeunes aient accès à des services complets en matière de santé sexuelle et reproductive, de VIH et de prévention, de soins, de traitement et de conseil. Ils montrent que là où les dirigeants traditionnels continuent d'être divisés, les jeunes sont unis.

Leur appel de Bali conforte les recommandations de Crowd Out AIDS<sup>29</sup>. L'heure est venue de les suivre. Nous nous appuyerons sur ces recommandations pour engager les consultations sur la période post-2015. Je mettrai en place pour l'ONUSIDA un groupe de référence des jeunes qui



promouvra leurs six recommandations. Ce processus débutera plus tard dans le mois à l'occasion du troisième Sommet panafricain des jeunes leaders à Ouagadougou.

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, de jeunes stylistes représentant la nouvelle génération de la mode internationale, notamment Versace, Gucci et Cavalli, ont uni leurs forces contre le sida<sup>30</sup>. Leur nouvelle collection permet de toucher les jeunes avec des messages de prévention du VIH et de collecter des fonds pour l'ONUSIDA. L'année prochaine, ces créateurs s'associeront à leurs jeunes homologues en Afrique pour les aider à poursuivre la riposte au sida initiée par leurs parents.

## Les femmes et les filles

L'ONUSIDA exploite toutes les possibilités pour donner des moyens aux femmes et aux filles. ONU Femmes a déjà eu en effet sur cette action, comme tout nouveau Coparrainant de l'ONUSIDA. Le Conseil de Coordination du Programme va recevoir un document important, à savoir l'examen à mi-parcours de la mise en œuvre de l'Agenda de l'ONUSIDA en faveur des femmes et des filles<sup>31</sup>. L'ONUSIDA soutient aussi une nouvelle plate-forme permettant aux femmes vivant avec le VIH de partager leurs expériences et de remettre en question les façons admises de faire les choses.

En partenariat avec le Département des opérations de maintien de la paix des Nations Unies, nous utilisons notre expertise de la question VIH et sécurité pour protéger les femmes et les filles dans les zones de conflit et de post-conflit<sup>32</sup>. Avant que nous remettions un rapport au Conseil de sécurité des Nations Unies l'année prochaine, le Président Bongo réunira les partenaires à Libreville pour examiner les progrès mondiaux dans ce domaine.

Je veux également saluer les formidables progrès accomplis par le partenariat Together for Girls pour mettre un terme aux violences sexuelles à l'encontre des filles<sup>33</sup>. Et je tiens à remercier l'Archevêque de Canterbury qui s'est joint à nous pour dénoncer la violence liée au genre et exiger son éradication<sup>34</sup>. Toutes ces actions renforcent notre soutien aux femmes et aux filles qui continuent de payer un tribut disproportionné à l'épidémie.

## Le partenariat de l'ONUSIDA avec le monde du sport

Nos partenaires dans le monde du sport contribuent eux aussi à notre action. À l'occasion des matchs de football qui ont eu lieu pendant la Journée mondiale de lutte contre le sida, des équipes italiennes ont soutenu le travail de l'ONUSIDA. Des joueurs de renommée internationale ont relayé le message de l'Objectif Zéro sur les réseaux sociaux et dans les médias traditionnels. L'ONUSIDA entend prolonger cet élan pendant la Coupe d'Afrique des Nations en janvier 2013 et au-delà, à l'occasion de la Coupe du monde de football en 2014.

Notre partenariat avec l'International Cricket Council donne au VIH une visibilité sans précédent auprès des nations amatrices de cricket<sup>35</sup>. Lors de la récente Coupe du monde au Sri Lanka, la campagne Thinkwise a touché des millions de jeunes avec des messages sur l'Objectif Zéro.

## Nécessité d'accélérer les progrès vers l'Objectif Zéro discrimination

Laissez-moi vous dire ceci : Nous devons accélérer les progrès en direction de l'Objectif Zéro discrimination. La discrimination reste l'un des « Objectifs Zéro » les plus difficiles à atteindre.

J'étais récemment au Myanmar avec Aung San Suu Kyi qui a très aimablement accepté de devenir Ambassadrice mondiale de l'ONUSIDA et d'entraîner le monde sur la voie de l'Objectif Zéro discrimination<sup>36</sup>. J'ai été très impressionné lorsqu'elle m'a dit : « Le degré de respect des droits humains dans un pays doit être apprécié en fonction de la manière dont on traite les plus vulnérables... Celui qui pratique la discrimination réduit le monde des autres ainsi que le sien. »

La discrimination et la criminalisation des personnes vulnérables sont les raisons pour lesquelles les conclusions et les recommandations de la Commission mondiale sur le VIH et le droit méritent une attention particulière<sup>37</sup>. La Commission prie instamment les États de mettre un terme à la discrimination liée au VIH et d'utiliser des approches juridiques protectrices et non punitives.

Nous devons arrêter de nous demander s'il faut « montrer du doigt les populations clés ». Sous l'impulsion du Programme des Nations Unies pour le développement, nous devons élaborer des indicateurs pour suivre les progrès de la mise en œuvre des recommandations de la Commission.

La Session thématique sur la non-discrimination du Conseil de Coordination du Programme offre une excellente occasion pour ouvrir un dialogue franc sur cette question essentielle. Mais soyons clairs. Nos sessions thématiques ne sont pas une tribune appropriée à la prise de décisions politiques ou normatives.

## Exploiter les possibilités futures exceptionnelles pour l'après-2015

Réfléchissons maintenant à voix haute. Quels résultats voulons-nous dans cinq ans ?

Aujourd'hui, une occasion sans précédent s'offre à nous de simplifier l'architecture complexe mise en place pour lutter contre le sida et en faveur de la santé et du développement à l'échelle mondiale.

Les enseignements que nous avons tirés de la lutte contre le VIH nous montrent qu'il est indispensable de repenser l'architecture actuelle de la santé mondiale<sup>38</sup>. Nous devons nous interroger sur les institutions les mieux placées pour fixer des normes et des standards, financer la santé et favoriser le plaidoyer et la responsabilisation. Nous n'aurons plus jamais une occasion comme celle-ci de façonner les structures et le leadership dont le monde a besoin pour assurer sa mission de santé pendant les décennies à venir.

Je souhaiterais souligner quelques domaines dans lesquels notre temps et notre énergie sont, me semble-t-il, les mieux employés pour exploiter les possibilités à notre portée.

Premièrement, nous devons repenser totalement notre approche de la fourniture des services. Concrètement, nous devons non seulement nous concentrer sur la couverture comme c'est le cas actuellement, mais aussi accorder plus d'attention à la qualité et à l'impact.

L'ONUSIDA applique déjà ces principes dans les 38 pays les plus durement touchés, qui représentent 85 % et 93 % des nouvelles infections chez les adultes et les enfants, respectivement,



et 90 % des décès liés au sida<sup>39</sup>. Les équipes conjointes des Nations Unies sur le sida et les programmes communs d'appui à la lutte contre le VIH/sida ont programmé 10 millions de dollars US supplémentaires pour soutenir des actions intensifiées et mobiliser plus de personnel dans ces pays. Le Nigéria et la République démocratique du Congo, en particulier, bénéficient d'un soutien prioritaire.

Nous pouvons enregistrer des avancées décisives à travers des approches communautaires et de répartition des tâches, ainsi qu'en sollicitant des capacités non conventionnelles et d'autres mécanismes de fourniture. Nous devons intégrer complètement les travailleurs de santé communautaires au système de santé.

Deuxièmement, nous devons mettre l'innovation et la technologie à notre service. Le potentiel est énorme dans ce domaine et j'ai le sentiment que nous n'en avons exploité qu'une infime partie. Nous devons étudier de nouvelles façons d'utiliser la technologie de l'information pour l'éducation et la fourniture des services, tirer parti des marchés émergents et générer des solutions à coûts réduits pour fournir les services autrement, en faisant preuve de créativité.

Nous devons exploiter pleinement le potentiel de l'innovation pour élargir radicalement l'accès aux millions de personnes qui en ont besoin. Prenons l'exemple de l'Afrique du Sud qui vient d'obtenir les prix les plus bas au monde pour des combinaisons à dose fixe de médicaments antirétroviraux. Je suis très heureux que la Princesse Stéphanie de Monaco, Ambassadrice itinérante de l'ONUSIDA, ait pu constater ces progrès de ses propres yeux lorsqu'elle s'est rendue en Afrique du Sud la semaine dernière<sup>40</sup>.

Troisièmement, nous devons continuer de placer les personnes au cœur de la riposte et veiller à ce que les droits et la dignité de tous soient protégés et favorisés. Nous devons promouvoir l'engagement d'une nouvelle génération de partenaires de la société civile et apporter notre soutien, au travers de réseaux mondiaux et régionaux. Le Fonds Robert Carr pour les réseaux de la société civile est un nouveau mécanisme et un excellent outil pour soutenir les programmes destinés aux populations difficiles à atteindre<sup>41</sup>.

Si nous voulons que les personnes vivant avec le VIH et affectées par ce virus s'investissent pleinement dans la réalisation des objectifs de la Déclaration politique, le soutien que nous proposons à la société civile ne doit pas être que financier. Nous devons aussi exploiter leur engagement et leurs compétences.

Enfin, nous devons nous appuyer sur ce qui est sans conteste le mécanisme d'information et de responsabilisation le plus solide au niveau de la santé mondiale, que je mentionnais plus tôt. Je demande à tous les pays d'effectuer un examen national à mi-parcours au début 2013. Cela nous permettra de faire le point sur les progrès des pays en direction des objectifs de la Réunion de haut niveau des Nations Unies et de prendre en temps voulu des mesures correctrices pour rester sur la bonne voie.

## Le sida et l'agenda post-2015

Les succès de la riposte au sida nous investissent d'une responsabilité collective. Nous devons veiller à ce que les enseignements tirés de nos actions soient pris en compte dans l'agenda de développement post-2015.

La riposte au sida pourrait être une réussite de la période qui s'ouvrira après 2015. Nous avons entendu les appels des partenaires des pays et de la société civile pour contribuer au débat sur l'avenir de la riposte au sida, de la santé et du développement mondial après 2015. Nous avons entendu les demandes pour que l'on exploite les succès de la riposte au sida pour promouvoir une nouvelle ère de progrès, de pérennisation et de justice sociale.

Je suis très heureux d'annoncer que l'ONUSIDA s'est engagé à créer une nouvelle commission. À partir du début 2013, la Commission ONUSIDA /Lancet pour l'après-2015 qui travaillera sur la fin du sida alimentera le débat autour du sida, de la santé et du développement mondial pour l'après-2015. Je suis très heureux que mon ami Richard Horton, qui animera ce processus, ait accepté de venir en parler lors de la prochaine réunion.

## La confiance des donateurs à l'égard de l'ONUSIDA

Je tiens à remercier tout particulièrement les donateurs qui ont accru leurs contributions à l'ONUSIDA en 2012 : l'Australie, Israël, le Japon, la Pologne, les États-Unis et le Fonds OPEP pour le développement international. Je veux aussi souhaiter la bienvenue aux nouveaux donateurs comme le MAC AIDS Fund et la République tchèque.

Cependant, les contributions globales sont légèrement inférieures à celles des deux années précédentes. Bien que l'objectif de mobilisation des ressources ait été atteint à 90 %, nous avons perdu cette année les financements de base de plusieurs donateurs clés qui nous épaulaient depuis des années, en Europe en particulier. Nous espérons que ces contributeurs nous rejoindront l'année prochaine.

Je veux demander à tous les membres du Conseil de Coordination du Programme de continuer à s'investir dans notre mission commune. Des contributions complémentaires de 25 millions de dollars US environ sont nécessaires pour atteindre notre objectif de mobilisation de ressources cette année.

Les récentes évaluations externes de l'ONUSIDA ont conclu que nous avons nettement progressé vers la réalisation des objectifs en matière d'aide internationale, en jouant un rôle clé dans le plaidoyer mondial et en nous impliquant beaucoup dans les changements au sein de notre organisation. L'efficacité de l'ONUSIDA à nouer des partenariats est reconnue par les parties prenantes comme un de nos atouts majeurs. Notre approche consultative est cruciale pour honorer notre mandat et mener à bien notre stratégie de l'Objectif Zéro.

L'évaluation 2012 du MOPAN a conclu que l'ONUSIDA obtenait de bonnes performances et que c'était une « valeur sûre » pour les investisseurs.

Nous prenons ces questions très au sérieux et apprécions de pouvoir assumer la responsabilité de nos résultats.



## Progrès de la mise en œuvre des changements dans notre organisation

Depuis le dernier Conseil de Coordination du Programme, le Secrétariat de l'ONUSIDA a bien avancé dans la mise en œuvre du réalignement stratégique. Les ressources et les systèmes humains et financiers sont alignés sur la vision de l'ONUSIDA, sur sa Stratégie et sur les objectifs de la Déclaration politique de 2011. Les fonctions ont été redéfinies, l'accent étant mis sur les droits humains et l'égalité des sexes, la mobilisation des communautés et la constitution de réseaux, l'engagement des jeunes, l'information stratégique, l'investissement et l'efficacité. Un réalignement stratégique à visage humain a été mis en œuvre, en étroite collaboration avec l'Association du personnel du Secrétariat de l'ONUSIDA.

Les nouveaux processus de gestion de l'ONUSIDA optimisent l'utilisation des ressources. Notre nouvelle stratégie en matière d'information et de technologie réaligne le service informatique sur des besoins professionnels qui évoluent et ouvre la voie à de nouveaux modes de collaboration porteurs de transformations. Un nouvel outil en ligne surveillera les résultats et mettra en évidence les performances au niveau des pays. Il renforcera la capacité de l'ONUSIDA à faire des ajustements basés sur les informations sur les performances et sur des instantanés des pays, pour se rapprocher plus vite des objectifs mondiaux de 2015.

Les politiques, procédures et systèmes financiers sont actuellement révisés. Cette révision nous met en conformité avec les normes comptables internationales du secteur public (IPSAS) ; elle va améliorer la qualité des rapports financiers de l'ONUSIDA et permettre une harmonisation avec les rapports des autres institutions des Nations Unies. Comme il est d'usage, un rapport complet sur la situation financière de l'ONUSIDA, ainsi qu'un rapport financier audité, seront présentés lors de la prochaine réunion du Conseil de Coordination du Programme de juin 2013.

## Remerciements

Je tiens à remercier la Pologne qui a fait preuve de qualités exceptionnelles pendant sa présidence du Conseil de Coordination du Programme cette année. Je me suis rendu à Varsovie il y a quelques mois et j'ai pu constater de mes propres yeux que la Pologne agissait de façon exemplaire pour contrôler l'épidémie. La Pologne incite l'ONUSIDA et ses partenaires à adopter la même approche pragmatique pour répondre très vite et avec courage aux nombreuses difficultés qu'il faut encore surmonter.

Je veux aussi prendre le temps de saluer la contribution exceptionnelle de quelques-uns de nos dirigeants les plus dévoués. Jeff O'Malley, Directeur du Groupe VIH au PNUD, est appelé à remplir d'autres fonctions auprès de l'UNICEF. Ce Conseil est le dernier pour mon ami Christian Kroll, Coordonnateur global pour le VIH à l'ONUSIDA, qui part en retraite.

Enfin, comme vous êtes nombreux à le savoir, le docteur Paul DeLay, notre Directeur exécutif adjoint, prend lui aussi sa retraite.

Je me suis entretenu avec les membres du Bureau du Secrétaire général à propos des candidats retenus pour succéder à Paul. La nomination de notre prochain Directeur exécutif adjoint du Programme par le Secrétaire général devrait intervenir sous peu.

Paul - tu as consacré trente années de ta vie à la riposte mondiale au sida, dont près de dix passées à l'ONUSIDA. Tu vas beaucoup manquer à toute la famille de l'ONUSIDA, à la communauté internationale qui lutte contre la maladie et à ce Conseil. Nous essaierons de te trouver un successeur mais ton humour, ton dévouement et ton humilité resteront irremplaçables.

## Conclusion

Pour conclure, je voudrais rappeler que nous avons un programme à terminer. Il y a un peu plus d'un an, la Déclaration politique sur le VIH/sida de 2011 fixait dix objectifs réalistes. Il nous reste 1 000 jours pour éliminer la transmission du VIH de la mère à l'enfant, garder les mères en vie et parvenir à une génération sans sida, et cela est vraiment à notre portée. Si nous intensifions le traitement pour toucher 15 millions de personnes et atteindre les autres objectifs, nous sauverons des millions de vies d'ici à 2015.

Nous avons prouvé que nous étions capables d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et nous devons poursuivre nos efforts et préserver notre élan, à l'heure où nous nous préparons pour l'après-2015.

Saisissons cette occasion de parvenir à une génération sans sida et de récrire l'avenir de la santé et du développement au niveau mondial.

*Merci.*



Michel Sidibé  
Directeur exécutif

## Notes

- 1 Sida et crise de la dépendance : Pour des solutions africaines. Genève, ONUSIDA, 2012.
- 2 L'ONUSIDA félicite M. Mark Dybul pour sa nomination à la tête du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Genève, ONUSIDA, 15 novembre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/november/20121115psgf/](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/november/20121115psgf/), consulté le 10 décembre 2012).
- 3 Results: UNAIDS World AIDS Day Report 2012. Genève, ONUSIDA, 2012.
- 4 Ibid.
- 5 Ibid.
- 6 Rapports d'activité remis par les pays 2012. Genève, ONUSIDA, 2012 ([www.unaids.org/en/dataanalysis/knownyourresponse/countryprogressreports/2012countries](http://www.unaids.org/en/dataanalysis/knownyourresponse/countryprogressreports/2012countries), consulté le 10 décembre 2012).
- 7 Les succès et les défis de lutte contre le VIH en Haïti reconnus lors la Journée mondiale de lutte contre le sida. Genève, ONUSIDA, 2 décembre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/december/20121202haiti](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/december/20121202haiti), consulté le 10 décembre 2012).
- 8 Breaking news supplement: meeting the investment challenge. Genève, ONUSIDA, 18 juillet 2012.
- 9 Ensemble nous mettrons fin au sida. Genève, ONUSIDA, juillet 2012.
- 10 Government to provide universal health coverage for all. Jakarta Post, 13 octobre 2012 ([www.thejakartapost.com/news/2012/10/13/govt-provide-universal-health-coverage-all.html](http://www.thejakartapost.com/news/2012/10/13/govt-provide-universal-health-coverage-all.html), consulté le 10 décembre 2012).
- 11 Les dirigeants africains accueillent favorablement la responsabilité partagée et préconisent des solutions novatrices pour accélérer la riposte au sida, à la tuberculose et au paludisme. New York, ONUSIDA, 26 septembre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/september/20120926prsharedresp](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/september/20120926prsharedresp), consulté le 10 décembre 2012).
- 12 L'ONUSIDA salue l'engagement des États-Unis pour parvenir à une génération sans sida. Genève, ONUSIDA, 29 novembre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/november/20121129psblueprint](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/november/20121129psblueprint), consulté le 10 décembre 2012).
- 13 Roadmap on Shared Responsibility and Global Solidarity for AIDS, TB and Malaria Response In Africa. Addis-Abeba, Union africaine, 2012.
- 14 La lutte contre le sida reste une priorité pour les pays de La Francophonie. Genève, ONUSIDA, 15 octobre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/october/20121015francophonie](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/october/20121015francophonie), consulté le 10 décembre 2012).
- 15 Decision Point La Francophonie: No New HIV Infections, No One Denied Treatment. Genève, ONUSIDA, octobre 2012.
- 16 [www.litera.co.uk/author/nelson\\_mandela](http://www.litera.co.uk/author/nelson_mandela)
- 16b Lozano R, Naghavi M, Foreman K, et al. Global and regional mortality from 235 causes of death for 20 age groups in 1990 and 2010: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2010. Lancet 2012; 380: 2095–128.
- 17 Results: UNAIDS World AIDS Day Report 2012. Genève, ONUSIDA, 2012.
- 18 Ensemble nous mettrons fin au sida. Genève, ONUSIDA, juillet 2012.
- 19 <http://www.unaids.org/believeitdoit/get-the-facts.html>
- 20 [www.unaids.org/en/regionscountries/regions/latinamerica/#1](http://www.unaids.org/en/regionscountries/regions/latinamerica/#1)
- 21 Results: UNAIDS World AIDS Day Report 2012. Genève, ONUSIDA, 2012.
- 22 Ibid.
- 23 Ahead of World AIDS Day 2012, UNAIDS Launches “Work Together For Zero Employment Discrimination” Weibo Campaign. Pékin, ONUSIDA, 29 novembre 2012 ([www.unaids.org.cn/en/index/topic.asp?id=898](http://www.unaids.org.cn/en/index/topic.asp?id=898), consulté le 10 décembre 2012).
- 24 Results: UNAIDS World AIDS Day Report 2012. Genève, ONUSIDA, 2012.
- 25 Une appropriation par les pays accrue pour assurer la pérennité à long terme des services anti-VIH en Ukraine. Genève, ONUSIDA, 10 octobre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/october/20121010pcbukraine](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/october/20121010pcbukraine), consulté le 10 décembre 2012).
- 26 Putting Education First. Huffington Post, 26 septembre 2012 ([www.huffingtonpost.com/michel-sidib/aids-education\\_b\\_1915767.html](http://www.huffingtonpost.com/michel-sidib/aids-education_b_1915767.html), consulté le 10 décembre 2012).
- 27 A Blueprint for an AIDS-free generation. Genève, ONUSIDA, 29 novembre 2012 ([www.unaids.org/en/media/unaids/contentassets/documents/speech/2012/11/20121129\\_SP\\_EXD\\_US-blueprint.pdf](http://www.unaids.org/en/media/unaids/contentassets/documents/speech/2012/11/20121129_SP_EXD_US-blueprint.pdf), consulté le 10 décembre 2012).
- 28 Young people united at the ICPD Global Youth Forum in Bali. New York, UNFPA, 5 décembre 2012 ([www.unfpa.org/public/home/news/pid/12766](http://www.unfpa.org/public/home/news/pid/12766), consulté le 10 décembre 2012).
- 29 [www.crowdoutaids.org](http://www.crowdoutaids.org)
- 30 Une nouvelle génération de stylistes soutient l'objectif Zéro de l'ONUSIDA. Genève, ONUSIDA, 9 novembre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/november/20121109ovs](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/november/20121109ovs), consulté le 10 décembre 2012).
- 31 Agenda pour une action accélérée au niveau des pays en faveur des femmes, des filles et de l'égalité des sexes et du VIH (2010–2014). Genève, ONUSIDA, mars 2010.

- 32 L'ONUSIDA et le DOMP apportent de la lumière pour stopper la violence à l'encontre des femmes. Genève, ONUSIDA, 27 novembre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/november/20121127prshinealight](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/november/20121127prshinealight), consulté le 10 décembre 2012).
- 33 [www.togetherforgirls.org](http://www.togetherforgirls.org)
- 34 More than a prayer: Faith communities' response to sexual violence. The New Statesman, 30 novembre 2012 ([www.newstatesman.com/lifestyle/2012/11/more-prayer-faith-communities-response-sexual-violence](http://www.newstatesman.com/lifestyle/2012/11/more-prayer-faith-communities-response-sexual-violence), consulté le 10 décembre 2012).
- 35 Les joueurs de cricket manient la batte pour la sensibilisation au VIH à l'occasion de l'ICC WT20. Genève, ONUSIDA, 28 septembre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/september/20120928cricketevent](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/september/20120928cricketevent), consulté le 10 décembre 2012).
- 36 La lauréate du prix Nobel de la paix Daw Aung San Suu Kyi accepte le rôle d'Ambassadrice mondiale de l'ONUSIDA pour la discrimination zéro. Genève, ONUSIDA, 20 novembre 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/november/20121120prasskgwa](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2012/november/20121120prasskgwa), consulté le 10 décembre 2012).
- 37 La Commission mondiale sur le VIH et le droit demande aux pays de faire en sorte que la loi soit favorable à la lutte contre le VIH, et non l'inverse. Genève, ONUSIDA, 11 juillet 2012 ([www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/july/20120711lawcommission](http://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2012/july/20120711lawcommission), consulté le 10 décembre 2012).
- 38 Health Justice and the Future of Development. Genève, ONUSIDA, 13 novembre 2012 ([www.unaids.org/en/media/unaids/contentassets/documents/speech/2012/11/20121113\\_SP\\_EXD\\_Lancet-lecture\\_en.pdf](http://www.unaids.org/en/media/unaids/contentassets/documents/speech/2012/11/20121113_SP_EXD_Lancet-lecture_en.pdf), consulté le 10 décembre 2012).
- 39 Les Pays fortement touchés définis par l'ONUSIDA, Genève, ONUSIDA ([www.unaids.org/en/newourwork/managementandgovernancebranch/planningfinanceaccountability/pppm/hic/](http://www.unaids.org/en/newourwork/managementandgovernancebranch/planningfinanceaccountability/pppm/hic/), consulté le 10 décembre 2012).
- 40 Princess Stephanie to visit AIDS organisations on SA visit. SABC, 7 décembre 2012 (<http://www.sabc.co.za/news/a/644542004db826468a82fe8186323ec8/Princess-Stephanie-to-visit-Aids-organisations-on-SA-visit-20121207>, consulté le 11 décembre 2012).
- 41 [www.aidsfonds.nl/rc-nf/robertcarr.htm](http://www.aidsfonds.nl/rc-nf/robertcarr.htm)

ONUSIDA  
20 AVENUE APPIA  
CH-1211 GENÈVE 27  
SUISSE

[www.unaids.org](http://www.unaids.org)